

Profession : communicatrices

Autor(en): **Käppeli, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **75 (1987)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Profession : communicatrices

La communication, sous toutes ses formes, est devenue une activité essentielle de notre société. Deux Bâloises ont décidé d'en faire un métier au service des femmes.

L'une est historienne de formation, l'autre animatrice dans le secteur de l'éducation des adultes. Anita Fetz et Ruth Marx se sont connues dans le cadre de l'OFRA (Organisation pour la Cause des Femmes). Du travail bénévole en faveur des femmes, elles en faisaient depuis longtemps, à côté de leurs études ou d'un gagne-pain insatisfaisant. Un beau jour, elles ont décidé de se professionnaliser, et elles ont ouvert un bureau pour la communication au féminin. Femmedia fonctionne depuis deux ans. Anita Fetz dresse un premier bilan de ses activités.

FS — Quels sont les buts de Femmedia ?

AF : Nous voulons, d'une part, faire de l'information sur des thèmes significatifs

formation sur le nouveau droit matrimonial, sur le droit du travail, etc.

Pour la première fois cet été, nous avons organisé une semaine entière de séminaire sur le thème « Femmes-Profession-Carrière », qui s'est déroulée du 30 août au 5 septembre en Italie du Nord. Nous y avons ménagé aussi du temps pour la détente — essentielle pour la constitution de réseaux entre femmes.

Le deuxième pilier de notre travail est du ressort des relations publiques. Nous collaborons à divers quotidiens, magazines et autres médias. Nous disposons d'une riche documentation concernant les questions féminines et réalisons des contrats de recherche concernant des thèmes spécifiquement féminins pour des institutions et associations diverses ainsi que pour l'admi-

fiées dans les différents domaines et nous élargissons donc au fur et à mesure notre réseau de collaboratrices.

FS — Couvrez-vous toute la Suisse ou vous limitez-vous à votre région ?

AF : Actuellement, notre travail se concentre sur Bâle et les environs, dans une moindre mesure Zurich nous sollicite pour des cours. Notre réseau le plus intense se situe actuellement dans la Suisse alémanique du nord-ouest.

FS — Quelles sont vos perspectives d'avenir ?

AF : Pour 1988, nous souhaitons élargir notre offre aux groupes et associations de femmes et aux diverses institutions ainsi que de structurer notre travail selon les besoins de chacune.

A moyen terme, il nous semble intéressant de développer l'orientation de carrière pour les femmes, c.à.d. faire du conseil individuel et un accompagnement en groupe. Ceci signifierait une collaboration plus régulière avec la psychologue Marie-Louise Ries, spécialisée dans ce domaine.

FS — Ce qui frappe quand on rentre dans votre bureau, c'est l'espace dont vous disposez, et en même temps l'absence de lourdeur bureaucratique...

AF : Oui, nous avons eu la chance de pouvoir partager l'infrastructure avec deux avocates — ce qui a d'ailleurs amené une bonne collaboration également au niveau du contenu. Le Conseil juridique est devenu une dimension régulière de Femmedia. Nous disposons de trois places de bureau ici. Lorsque nous y sommes les trois, la chambre est plus remplie et c'est essentiel !

Le travail indépendant, qui demande énormément de présence d'esprit pour ne pas oublier ceci ou cela, est allégé par la présence d'une équipe. La collaboration à trois stimule les idées et signifie un soutien mutuel important.

Propos recueillis
par Anne-Marie Käppeli



Des cours pour les femmes : apprendre pour progresser.

pour les femmes, d'autre part promouvoir les femmes dans leur situation sociale et professionnelle. Notre offre de services est à la fois multiple et précise.

Notre activité principale consiste en un programme de formation qui s'adresse à toutes les femmes : mères, femmes actives, universitaires... Dans le programme 86/87 figuraient des cours de conduite de réunion, d'initiation à l'informatique, d'initiation au marketing pour les travailleuses indépendantes, de yoga ; des séances d'in-

nistration et l'économie.

Le troisième pilier enfin, consiste en un travail conceptuel : nous proposons des programmes de formation et de promotion des femmes pour des institutions, des entreprises ou des administrations. Un exemple récent est celui de l'étude pour le Conseil National de la recherche scientifique à propos des priorités en matière de recherche concernant les femmes.

Dans ce travail, il est important de solliciter la collaboration de femmes quali-

Femmedia, Claragraben 78, 4058 Bâle, tél. : (061) 33 96 97.